# Des ONG autoproclamées vont chercher directement les "migrants" en Libye : l' U "E" approuve.

écrit par Antiislam | 4 février 2017

Du « Figaro » d'hier :

C'est un triste record, plus de 4500 personnes ont perdu la vie au large de la Libye l'an dernier.

Pourtant, jamais il n'y a eu autant de navires pour mener des opérations de sauvetage: la marine italienne, les six bateaux de l'opération européenne «Eunavfor», ceux de l'agence du contrôle des frontières Frontex, ainsi qu'au moins 14 vaisseaux affrétés par des ONG, quadrillent au large de la Libye.

Cette situation paradoxale préoccupe les autorités européennes, au point que certains montrent du doigt le rôle ambigu de quelques ONG.

Premier constat: la montée en puissance des humanitaires a coïncidé avec un déplacement géographique des opérations de sauvetage.

Elles se produisent désormais loin des côtes italiennes, souvent à moins de 20 miles nautiques de la Libye.

«Conséquence directe, les passeurs ont changé de modèle, écrit la Commission européenne dans un rapport publié la semaine dernière.

Ils placent les migrants sur des bateaux gonflables bon marché qui ne tiennent pas la mer.»

Les passeurs partent du principe qu'ils seront interceptés «près ou à l'intérieur des eaux libyennes», poursuit Bruxelles sans plus d'explication.

Même si la traversée ne dure que quelques heures, ces fragiles Zodiac, surchargés de 140 migrants parfois, coulent facilement.

Et à bord, les hommes, femmes et enfants manquent d'eau, n'ont parfois pas de gilet de sauvetage.
Second constat: le mode opératoire des sauvetages a changé.

Auparavant, un appel de détresse au Centre de coordination des secours de Rome (MRCC) déclenchait une opération coordonnée par les garde-côtes italiens. Ils faisaient appel à tous les navires déployés.

Mais, constate l'agence Frontex dans une note confidentielle, certains mois, ces appels n'entraînent plus que 10 % des sauvetages!

Alors qu'en parallèle, le nombre de ceux opérés directement par les humanitaires explose, à hauteur d'un sur trois aujourd'hui.

Frontex évoque donc plusieurs hypothèses possibles: soit les ONG détectent les bateaux par radar, soit les passeurs renseignent les migrants sur la zone où les humanitaires les attendent, à la limite des eaux territoriales.

Des garde-côtes libyens font également remarquer que certains bateaux n'hésitent pas à braquer des projecteurs puissants vers la côte, ce qui les rend facilement repérables la nuit.

Officiellement, personne ne souhaite évoquer ces problèmes ouvertement. C'est sous le couvert de l'anonymat que les langues se délient. «Certaines ONG vont jusqu'à entrer dans les eaux territoriales libyennes et d'autres communiquent même avec les passeurs pour les orienter, reconnaît un diplomate européen.

C'est une réalité, même si elle a encore une ampleur encore relativement limitée pour le moment.»

«Il y a ONG et ONG, tient à préciser un autre connaisseur du dossier. Médecins sans frontières ou la Croix-Rouge nous aident à lutter contre les passeurs,

Mais il y a de nouvelles organisations moins reconnues, créées assez récemment, qui interviennent avec des pratiques peu sérieuses et qui peuvent éveiller des soupçons.»

Certains bâtiments iraient jusqu'à couper leurs transpondeurs pour ne pas se faire repérer.

Enfin, les procédures de sauvetage à bord des navires civils ne sont pas forcément adéquates, ce qui peut provoquer des drames, dénonce également Frontex.

**Face à cela que faire?**

**Pas grand-chose.**

**«On ne va pas partir à la chasse aux ONG», explique une source haut placée.**

**L'Union européenne ne veut pas être accusée d'entraver l'action de ceux qui sauvent des vies.**

**«S'il n'y avait plus de navires, cela ne découragerait de toute façon pas ceux qui veulent venir» affirme la chef de la diplomatie européenne Federica Mogherini.**

**Laisserez-vous périr la liberté d'expression en France ?**
https://www.change.org/p/les-citoyens-de-notre-pays-laisserez-vous-périr-la-liberté-d-expression-en-france?utm_source=embedded_petition_view